

Donald Rumsfeld: „Darth Vader“

Guy Wagner

Né en 1932 à Chicago, Illinois, Donald H. Rumsfeld, vieux faucon du Parti républicain et „membre éminent de la bande des conservateurs les plus à droite“ [1], est diplômé de l'Université de Princeton. Son épouse Joyce et lui ont trois enfants et cinq petits-enfants. Député de l'Illinois en 1962, il démissionne du Congrès en 1969 pour être le conseiller juridique de Nixon, aux côtés de Dick Cheney.

De 1973 à 1974, il est à l'OTAN, puis revient auprès de Gerald Ford. De 1975 à 1977, il sera le plus jeune secrétaire à la Défense et „réussit presque à lui tout seul à faire capoter l'accord de contrôle des armements SALT II avec l'Union soviétique“ [2].

Rumsfeld choisit ensuite l'opportunité „d'aller bâtir de colossales fortunes dans l'industrie privée“ [3]. Jusqu'en 1985, il est à la tête de la G.D. Searle & Co. (rachetée par Pharmacia). Comme envoyé des USA, il rencontre Saddam Hussein en 1983, et sur la foi de son rapport, les USA rétablissent les relations diplomatiques avec l'Irak.

De 1990 à 1993, il est PDG de General Instrument Corporation (racheté par Motorola). Pendant l'ère Reagan, il est membre du Comité consultatif présidentiel sur la limitation des armements. Opposé à toute forme de contrôle et partisan du programme de bouclier spatial „Guerre des étoiles“, il présidera de 1998 à 1999, l'U.S. Ballistic Missile Threat Commission.

Au moment de sa nomination comme secrétaire à la Défense de W., il est à la présidence du conseil d'administration de Gilead Sciences, Inc. et siège dans ceux de Kellogg's, Sears, Allstate et Tribune Company [4]. Mais il est surtout membre du comité directeur de l'Asea Brown Boveri Ltd. (ABB), et sous sa présidence, celle-ci conclut en 2000 avec le régime... nord-coréen (eh, oui!) un contrat de 200.000.000 dollars sur des „projets et fournitures de composants pour deux réacteurs nucléaires de 1.000 mégawatts“ [5]. Aussi est-ce à juste titre que Bush a pu le qualifier d'homme doué „d'une expérience et d'une intégrité extraordinaires“.

Même un Henry Kissinger a dit de lui: „De tous les despotes que j'ai rencontrés dans ma vie, Donald est le pire.“ [6] C'est tout dire...

Préconisant un recours aux armes les plus sophistiquées et la transformation de l'armée en police mondiale, il a développé une sorte d'armée parallèle affranchie du droit international et de la chaîne de commandement habituelle: les „Forces spéciales“. Leur mission est

d'éliminer les membres d'organisations terroristes n'importe où dans le monde [7], surtout depuis qu'en décembre 2002, Bush a approuvé une liste de suspects à abattre sans jugement et sans respect de la souveraineté des Etats où ils vivent [8]. Selon le Boston Globe [9], les „Forces spéciales“ ont déjà été à l'œuvre en Irak plus d'un an avant le déclenchement de la guerre! Elles ont aussi réalisé des opérations en Géorgie, au Yémen, aux Philippines, au Tchad, en Afghanistan... avec les bavures d'usage! Faut-il donc s'étonner que Bush et Rumsfeld ne veuillent pas entendre parler d'un TPI?

Face au refus de certains pays d'entrer en guerre contre l'Irak, c'est Rummy qui s'est montré le plus virulent et cynique, réussissant à créer un malaise politique global par sa déclaration sur la „vieille“ et la „nouvelle Europe“. Suite à cela, la ministre française Roselyne Bachelot a fait une déclaration intelligente – une fois n'est pas coutume! –, en disant qu'il n'y avait qu'une chose à lui répondre: „le mot de Cambronne“.

La hargne et la superbe de Rumsfeld sont devenues plus grandes encore après la victoire des forces de la coalition, et le dédain et l'opprobre dont il a gratifié les partisans du „non“, et même le cher allié Tony Blair, ont réussi à envenimer durablement les relations internationales.

Cependant, ces derniers mois, le dur à cuire est devenu plus silencieux, car les événements en Irak ne se passent pas exactement comme prévu du côté du Pentagone. Même que Rummy ne sait plus vraiment à quel saint se vouer, car il doit constater que l'„Emperor“ est en train de le lâcher en tant que „Darth Vader“, et a transféré ses responsabilités irakiennes à Condoleezza Rice. [10]

Reproduites dans l'ordre chronologique, quelques citations rumsfeldiennes démontrent comment son arrogante assurance s'est évanouie en cours de route:

11.06.02: „They have weaponized chemical weapons, we know that. They've had an active program to develop nuclear weapons.“ (Kuwait City)

23.01.03: „Iraq's weapons of mass terror and the terror networks to which the Iraqi regime are linked are not two separate themes -- not two separate threats. They are part of the same threat.“ (Council on Foreign Relations)

04.05.03: „We never believed that we'd just tumble over weapons of mass destruction in that country.“ (Fox News)

09.05.03: „The coalition did not act



Photomontage: Guy Wagner

Darth Vader is threatening US

in Iraq because we had discovered dramatic new evidence of Iraq's pursuit of weapons of mass murder. We acted because we saw the existing evidence in a new light through the prism of our experience on Sept. 11.“ (Senate Armed Services Committee)

Voilà ce qui s'appelle... évoluer, et comme seuls les bornés en sont incapables, à vous de tirer la conclusion. Bravo, vous avez gagné! Aussi, en guise de récompense pour votre perspicacité, nous vous révélons que M. Rumsfeld est également „poète“, et voici pour votre élévation d'esprit une de ses réalisations majeures:

„The Unknown
As we know,
There are known knowns.
There are things we know we know.
We also know
There are known unknowns.
That is to say
We know there are some things
We do not know.
But there are also unknown unknowns,
The ones we don't know
We don't know.“ [11]
Nous non plus...

▷ [1] Jean Guisnel: *Bush contre Saddam. L'Irak, les faucons et la guerre. La Découverte*, 2003, p.40

[2] Michael Moore: *Mike contre-attaque, La Découverte*, 2002, p. 31

[3] Jean Guisnel, *op. cit.*, p. 41

[4] Michael Moore, *op. cit.*, p. 32

[5] Donald Rumsfeld: *Dealing With the Dear Leader*, in *Newsweek*, 17.02.03

[6] www.radiofrance.fr – Dossier Irak

[7] Rumsfeld Wants More Covert Operations to Smash al-Qaeda. *Dépêche UPI*, 03.08.02. – Roy McCarthy: US to Deploy Elite Units to Hit al-Qaida, in: *The Guardian*, 05.08.02

[8] James Risen & David Johnston: *Bush Has Widened Authority of C.I.A. to Kill Terrorists*, in: *Washington Post*, 15.12.02.

[9] John Donnelly: *US Operatives are said to be active in Iraq*, in: *Boston Globe*, 5.01.02.

[10] *Le Monde*, 10.10.03

[11] *Pieces of Intelligence. The Existential Poetry of Donald H. Rumsfeld. Compiled and edited by Hart Seely. Simon & Schuster, 2003, p.2*